

# Lettre à Emmanuel Macron

PAR PETER HARTZ

**Exclusif.** Dans une tribune au *Point*, l'artisan de la réforme du marché du travail allemand appelle à une initiative commune pour relancer la formation professionnelle.

Monsieur le Président,

Je tiens à vous féliciter chaleureusement pour votre victoire à l'élection présidentielle et pour celle que La République en marche vient de remporter aux législatives. A vous maintenant de mettre en œuvre vos projets politiques et à nous, vos amis européens, de vous apporter notre soutien.

Vous avez, Monsieur le Président, suffisamment d'idées pour résoudre les problèmes auxquels est confronté votre pays. Permettez-moi néanmoins de vous soumettre un projet qui me tient particulièrement à cœur et qui permettra, en l'espace de deux ans, d'offrir une perspective d'avenir à 500 000 jeunes chômeurs. Il ne faut pas perdre de temps. L'excellente industrie informatique française devra créer un logiciel pour les deux outils suivants :

- le diagnostic des talents établi pour chaque jeune chômeur. Chacun possède des compétences propres et il est important de les cerner pour définir les perspectives de développement professionnel de chacun. Les jeunes seront classés en trois groupes : le premier n'a pas de place d'apprentissage, le deuxième a interrompu sa scolarité sans aucune qualification, le troisième a un diplôme mais ne trouve pas de travail ;

- le radar de l'emploi, qui aura pour mission d'effectuer des études de marché systématiques. Il s'agira d'identifier et de localiser tous les emplois potentiels et réels dans les services. Grâce à ces *Big data*, les emplois traditionnels, mais aussi les emplois nés des nouveaux styles de vie et en lien avec l'évolution démographique, seront répertoriés. Il sera donc possible d'analyser le marché de façon très pointue, commune par commune, quartier par quartier, rue par rue. Et cela dans tous les milieux, de façon à donner aux participants et aux entreprises une idée précise des sources d'emploi adaptées à chaque talent. C'est ainsi que nous parviendrons à savoir combien d'emplois pourront être créés. Les jeunes peuvent prendre part activement à ce projet et faire preuve de créativité.

Pour 500 000 jeunes, nous devons composer 25 000 groupes de vingt membres chacun à l'aide d'un système de franchise. Chaque groupe a son parrain, venant de l'industrie, des partis politiques ou de la société civile. Particulièrement sollicités, les entrepreneurs s'occupent de leurs groupes au sein de leur entreprise. Chaque groupe élit un porte-parole parmi ses membres. Un nouveau mouvement de jeunes pour l'emploi serait ainsi créé. Tous les Français pourraient rallier ce projet qui, précisément parce que chacun est libre d'y participer s'il en a envie, éviterait de créer des tensions sociales et de provoquer les partis extrémistes.

Ce projet nécessite un vrai budget. Nous évaluons son coût entre 30 000 et 40 000 euros pour chaque jeune qui suivra cette formation. Vingt milliards d'euros devront être trouvés au total. Le modèle de financement que nous proposons pour assurer la formation des jeunes chômeurs est lui aussi innovant : la mise en place de « titres de formation » dans le cadre d'un fonds, national ou européen, auprès de la Banque européenne d'investissement financé grâce à des emprunts de la Banque centrale européenne. Voici une alternative élégante aux eurobonds si polémiques. Ces titres de formation poursuivent un double objectif : d'une part, payer l'entreprise qui accepte de former un apprenti, d'autre part, rémunérer le jeune pendant toute la durée de sa formation professionnelle.



**Peter Hartz**  
Ex-chef du personnel de Volkswagen. Sa fondation a pour but de lutter contre le chômage des jeunes.

Un nouveau marché va donc être créé à l'échelle nationale et européenne : celui de la formation professionnelle. Si chaque jeune apporte dans son « sac à dos » le financement de son apprentissage, les entreprises seront incitées à former des jeunes. Une solution particulièrement séduisante pour les petites et moyennes entreprises. Leur manque de capitaux propres constitue souvent un frein à l'investissement et à la création d'emplois. Toute entreprise qui décide d'employer un chômeur en CDI à l'issue de sa période d'essai bénéficie d'un droit au financement global. Au travers du paquetage financier, il s'agit de financer le travail plutôt que le chômage.

Et si la France, Monsieur le Président, avait le courage de donner le coup d'envoi de cette initiative pour venir à bout du chômage des jeunes dans toute l'Europe ? Tous les pays intéressés pourraient suivre son exemple. Je pense en particulier à mon pays, l'Allemagne, qui compte 250 000 jeunes chômeurs. La France pourrait par exemple acheter à l'Allemagne 100 000 places de formation vacantes dans le cadre du système dual\*. Du jour au lendemain, elle serait en mesure d'offrir une chance de formation à ses jeunes. Quel merveilleux projet commun pour nos deux pays !

Mettons-nous au travail le 15 juillet 2017, une date symbolique, au lendemain de la Fête nationale française. Le 14 juillet 2019, toutes les informations pourraient être collectées et le processus mis en place. Votre succès, Monsieur le Président, sera contagieux pour le reste de l'Europe. Vous redonnerez aux jeunes Français et Européens la perspective d'avenir qu'ils avaient perdue. Quelle chance extraordinaire pour la jeunesse de nos pays. Je vous souhaite bonne chance ! ■ (TRADUCTION DE PASCALE HUGHES)

\*Le système dual allemand est le système d'apprentissage qui combine enseignement théorique à l'école et stage pratique en entreprise.